

Le marteau du Brexit: répercussions pour les États-Unis et les relations transatlantiques au temps de Corona

Kohnert, Dirk

Preprint / Preprint

Arbeitspapier / working paper

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Kohnert, D. (2021). *Le marteau du Brexit: répercussions pour les États-Unis et les relations transatlantiques au temps de Corona.*. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-74676-1>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-NC-SA Lizenz (Namensnennung-Nicht-kommerziell-Weitergabe unter gleichen Bedingungen) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY-NC-SA Licence (Attribution-NonCommercial-ShareAlike). For more information see: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0>

Le marteau du Brexit : répercussions pour les États-Unis et les relations transatlantiques au temps de Corona

Dirk Kohnert ¹

‘Marteau du Brexit : Clowns au RU et aux États-Unis’



Cartoon : Paresh Nath ²

Résumé : Le renouveau mondial du nationalisme économique et du protectionnisme constitue une menace sérieuse pour l'orientation de la politique internationale du commerce extérieur vers les principes de l'économie de marché de l'OMC. Les économistes s'accordent à dire que le Brexit nuira considérablement à l'économie britannique à moyen et long terme. En outre, ses effets politiques et économiques endommageront également les États-Unis et les relations transatlantiques. Le Premier ministre britannique Boris Johnson, quant à lui, continue d'affirmer que la sortie de l'UE permettra à la Grande-Bretagne de « reprendre le contrôle ». De plus, les effets socio-économiques de la COVID-19 pandémie sur les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'UE et les relations transatlantiques sont dévastateurs. Elle a des conséquences politiques, sociales et économiques de grande envergure qui vont bien au-delà de la santé publique. Tous les partenaires ont plus que jamais besoin les uns des autres pour faire face à la crise du Covid. Une plus grande coopération transatlantique pour renforcer la résilience serait également nécessaire dans des domaines étroitement liés des relations internationales et des questions de sécurité.

Mots-clés : Brexit, pandémie de COVID-19, Corona, croissance économique, États-Unis, RU, relations transatlantiques, commerce international, zone de libre-échange, union douanière, Anglosphère

JEL-code: F13, F15, F22, F52, F68, I14, N1, N40, O24, O5, Z13

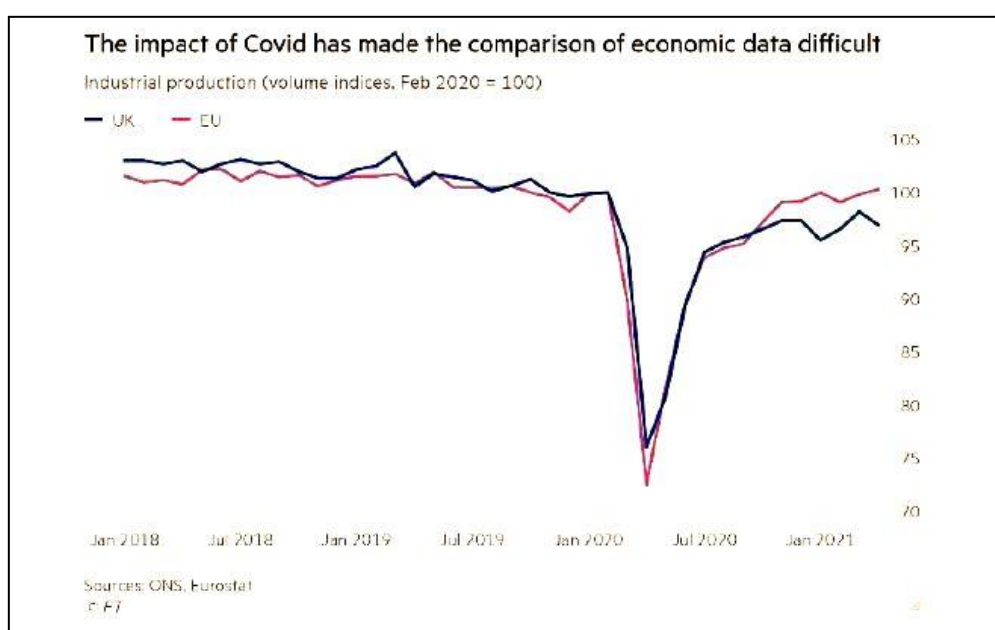
¹ Dirk Kohnert, directeur adjoint (retraité) de l'Institut des études africaines (IAA), GIGA, Hambourg. Brouillon 27 août 2021 .

² “[Brexit hammer: Clowns in UK, USA](#)”, « Brexit hammer : Clowns in UK, USA », publié le 6 juillet 2016. Caricaturiste : : [Paresh Nath](#), *politicalcartoons.com* . - Paresh Nath est le caricaturiste en chef du *National Herald* de l'Inde, et ses dessins sont syndiqués aux États-Unis par *Cagle Cartoons*.

1. L' introduction

Les Britanniques ont voté à 52 % contre 48 % en faveur de la sortie de l'[Union européenne](#) (UE) lors d'un référendum le 23 juin 2016. Les règles du [Brexit](#) en vigueur depuis le 31 janvier 2020 risquent de nuire à l'économie britannique à moyen et long terme selon la plupart des économistes et de la littérature économiste. Depuis l'expiration de la période de transition le 31 décembre 2020, le [RU](#) (UK) ne fait plus partie de l'Union douanière de l'Union européenne et du marché unique européen. Pourtant, l'ampleur des dégâts, frappant le commerce et aggravant les pénuries de main-d'œuvre, est encore incertaine, car l'impact est surchargé par [l'effet économique de la pandémie de Covid-19](#) (Giles, 2021).

Graphique 1 : Impact du Brexit sur la production industrielle britannique, 2018 – 2021



Les effets du Brexit se sont d'abord manifestés concernant le commerce des marchandises. Mais l'impact estimé dépend largement des statistiques utilisées. Selon l' [Office for National Statistics](#) (ONS), les exportations vers l'UE étaient inférieures de 5 % en avril 2021 à celles de décembre dernier, mais ont diminué de 24 % lorsqu'elles sont mesurées par [Eurostat](#) au cours de la même période (Giles, 2021). De même, la valeur des importations de marchandises de l'UE vers le RU a baissé de 19 % sur la même période, selon l'ONS, alors qu'Eurostat n'a enregistré qu'une baisse de 13 %.

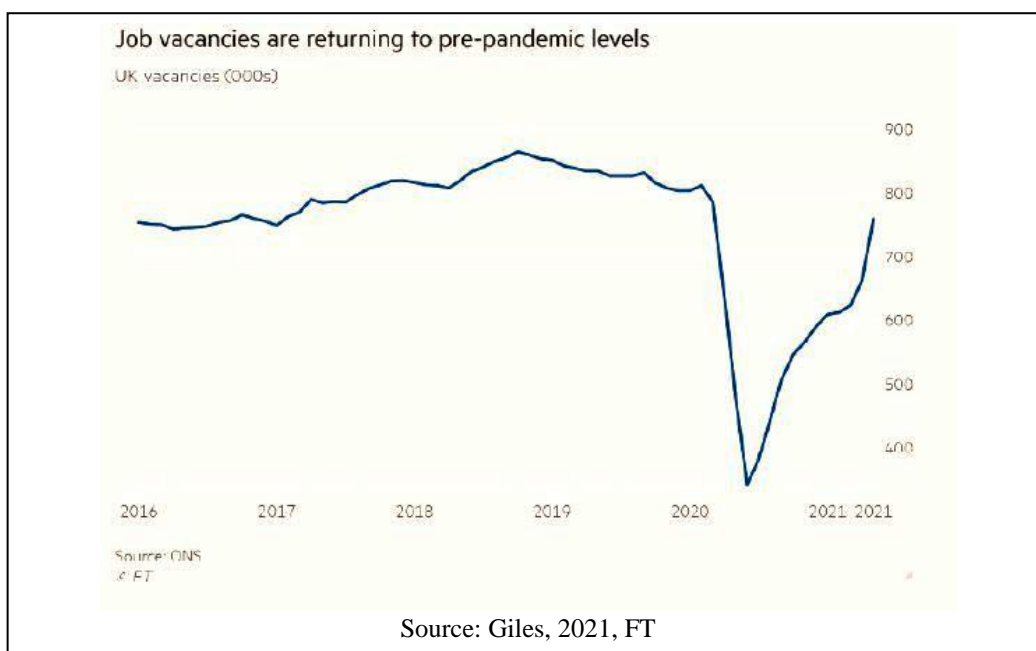
La déréglementation induite par le Brexit ne pouvait profiter aux entreprises que dans une mesure limitée, car le RU avait déjà la deuxième valeur la plus basse de la réglementation des marchés de produits de l'OCDE et occupait la 6e position dans le classement Doing Business de la Banque mondiale. La réglementation des industries de réseau était la moins restrictive des pays de l'OCDE (Kierzenkowski et al 2016).

Pourtant, les économistes s'accordent généralement sur les effets à long terme du Brexit, par exemple sur une réduction du PIB britannique d'environ 4 %, par rapport au maintien à l'intérieur de l'UE. Pour les années à venir, tout dépend du degré de rupture de la chaîne

d'approvisionnement entre la Grande-Bretagne et l'UE-27 ainsi que de la mesure dans laquelle le RU devient moins attrayant pour les investisseurs.

De plus, les nouvelles restrictions concernant les mouvements de main-d'œuvre, introduites avec le Brexit, limitant les droits des citoyens de l'UE à venir travailler en [Grande-Bretagne](#), ont suscité des inquiétudes quant aux pénuries de main-d'œuvre (Giles, 2021). Même si, là encore, il est difficile de faire la différence. Les pénuries de main-d'œuvre résultent d'un mélange d'impacts de la crise de Covid et du Brexit. Des tendances similaires ont été observées dans d'autres pays de l'UE, ce qui suggère qu'il ne s'agit pas uniquement d'un effet Brexit. Les employeurs ont dû se rendre compte dans certains secteurs tels que les services sociaux que l'époque où ils pouvaient s'attendre à ce que la main-d'œuvre soit librement disponible était révolue et qu'au contraire, ils devaient payer plus pour garantir la disponibilité du personnel (Giles, 2021).

Graphique 2 : Impact du Brexit sur les postes vacants au RU, 2016 – 2021



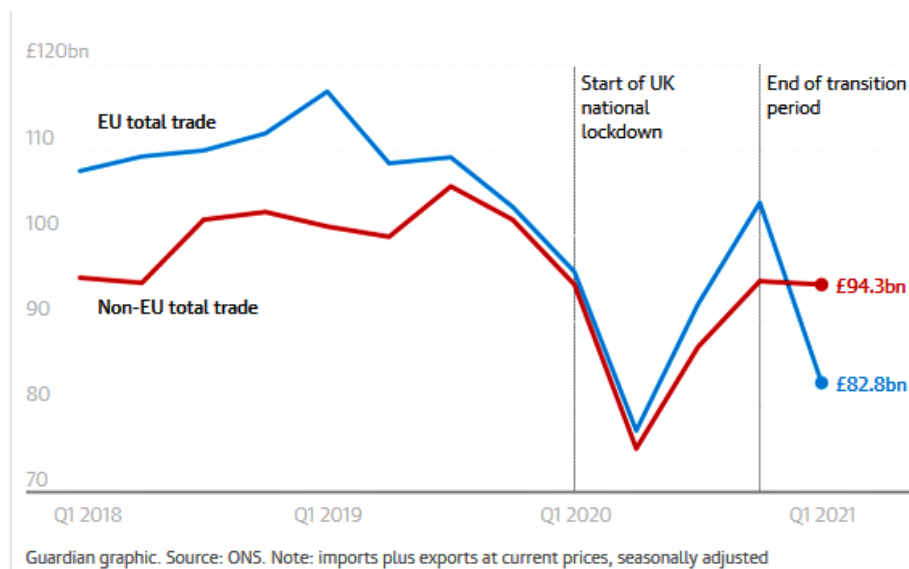
Les partisans du Brexit comme le Premier ministre [Boris Johnson](#) ont affirmé que quitter l'UE permettrait à la Grande-Bretagne de « reprendre le contrôle ». Mais alors, les avantages du Brexit pour le RU ne sont pas évidents non plus. [Londres](#) a rapidement annulé de nombreux accords commerciaux avec des pays qui avaient déjà traité avec l'UE. Le ministre des Affaires étrangères de l'époque, Boris Johnson, avait déjà promis avant le vote sur le Brexit en 2016 un "succès titanesque" de l'union envisagée de [CANZUK](#) avec les anciennes colonies de colons blancs de l'empire britannique, destinée à remplacer le marché perdu de l'UE (Kohnert, 2021). Cependant, les économistes sont sceptiques quant à l'effet net positif de l'accord. Même l'analyse d'impact du gouvernement britannique a suggéré un gain total de seulement 0,02 % à long terme (Giles, 2021).

Cependant, récemment, les Britanniques se sont étonnés d'un "miracle de Corona" perçu. Lorsque Boris Johnson a confirmé la fin de presque toutes les restrictions COVID-19 le 19 juillet 2021, les prévisions sombres abondaient. L'épidémiologiste Neil Ferguson de l'Imperial College London, membre du conseil consultatif de Covid SAGE, a averti qu'une augmentation à 100 000 voire 200 000 nouvelles infections par jour serait presque inévitable (Plickert, 2021). Pourtant, les infections jusqu'à présent n'ont pas augmenté de manière

substantielle. Au contraire, le début août 2021, près de 22 000 nouvelles infections ont été signalées et les admissions à l'hôpital, ainsi que les décès, n'ont également augmenté que modérément depuis juillet.

Pourtant, la question demeure de savoir si la protection par le taux de vaccination élevé des Britanniques va durer. Près de 73 % des adultes ont reçu deux doses du vaccin et 89 % une dose. Selon l' [Office for National Statistics](#) (ONS) au [Newport \(Wales\)](#), neuf adultes sur dix ont des anticorps contre le Covid, soit parce qu'ils ont été vaccinés, soit parce qu'ils se sont rétablis.

Graphique 3 : Le commerce de marchandises du RU post-Brexit avec les pays non membres de l'UE a dépassé celui avec l'UE, 1er trimestre 2021



Source: [The Guardian](#), Partington, 2021

Graphique 4 : Cas confirmés de COVID au RU, mars 2020 à août 2021



[UK COVID-19, google news](#). Data Source: John Hopkins Univ.

De plus, le RU est susceptible d'amorcer une merveilleuse reprise économique. Selon les prévisions du [FMI](#), la Grande-Bretagne affichera l'un des taux de croissance les plus élevés au monde avec environ 7 % en 2021. Ainsi, le niveau d'avant la crise COVID-19 pourrait être à nouveau atteint d'ici la fin de 2021 selon la [Banque d'Angleterre](#) (Plickert, 2021).

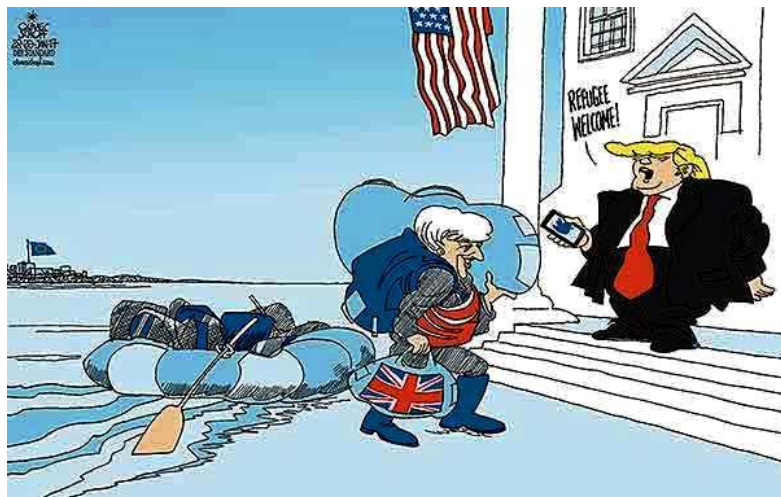
Dans ce qui suit, je voudrais me concentrer sur l'impact combiné du Brexit et de la pandémie de COVID-19 sur les États-Unis et les relations transatlantiques. La renaissance du

[nationalisme économique](#) populaire et de la protection comme le Brexit, le trumpisme et le verrouillage des pays d'Europe de l'[États Visegrád](#) contre les migrants, constitue une menace sérieuse pour le libre-échange et les marchés libres dans le monde. Elle affaiblira surtout l'hémisphère occidental qui a jusqu'ici soutenu, sinon garanti, des positions économiques libérales dans le commerce mondial. De plus, l'impact socio-économique de la crise de Corona sur les États-Unis et les [relations transatlantiques](#) a été dévastateur bien au-delà de la santé publique. Une coopération transatlantique renforcée pour renforcer la résilience serait également nécessaire dans des domaines étroitement liés des [relations internationales](#) et des questions de sécurité.

2. L' impact du Brexit et de la crise du COVID-19 sur les Etats-Unis

2.1 L'impact du Brexit sur les USA

Caricature 2 : Une nouvelle ère entre la Grande-Bretagne et les États-Unis après le Brexit ? La « relation spéciale » de [Theresa May](#) et [Donald Trump](#)



Source: [Oliver Schopf](#), political cartoons Europe ³

La renaissance mondiale du nationalisme et de la protection économiques populaires est une menace sérieuse pour l'orientation politique internationalement partagée sur le commerce extérieur sur les principes d'une [économie de marché](#). Cette préférence prévalait généralement depuis la fin de la [Seconde Guerre mondiale](#), par ex. concernant l'[OMC](#), fondée en 1995, son prédécesseur, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce ([GATT](#), 1948), ainsi que l'[OCDE](#), créée en 1961 par 38 économies à revenu élevé. Le consensus avait été justifié par deux hypothèses de la théorie économique : premièrement, la [théorie ricardienne de l'avantage comparatif](#) et deuxièmement, un théorème central des relations internationales, à savoir l'idée le [libre marché global](#) et que la suppression des barrières commerciales

³ « Les réfugiés sont les bienvenus ! » - Avec le Brexit, le Royaume-Uni a besoin de nouveaux (anciens) alliés, comme les États-Unis. La première ministre Theresa May rend visite à Donald Trump du 28 au 29 janvier 2017. ---- Caricature de l'Autrichien Oliver Schopf qui a lancé un carrière réussie en tant que dessinateur après ses études à Vienne à l'Académie des Beaux-Arts. Il est un pigiste, travaillant pour des journaux nationaux et internationaux, des magazines et des magazines satiriques. Son travail a été représenté par le Cartoonists and Writers Syndicate, New York /LA ([biography](#) of O. Schopf, Vienne, Autriche).

favoriserait une relation corrélative positive entre l'intégration économique, le développement et paix (Stacy, 2021).

Le [nationalisme économique](#) populaire, comme le [trumpisme](#), le [Brexit](#) ou le verrouillage des quatre pays d'Europe du [groupe de Visegrád](#) contre les immigrants, contrevient sans doute aux cinq principes fondamentaux de l'[OMC](#) suivants :

1. La *non-discrimination*, y compris la [clause de la nation la plus favorisée](#) (NPF) et la politique de traitement national, a été introduite pour lutter contre les [obstacle non-tarifaire aux échanges](#)
2. La *réciprocité*, pour limiter la portée des profiteurs et la volonté d'obtenir un meilleur accès aux marchés étrangers, à condition que le gain soit supérieur au gain disponible d'une libéralisation unilatérale
3. *Engagements contraignants et exécutoires*
4. *Transparence* grâce au Mécanisme d'examen des politiques commerciales ([MEPC](#))
5. *Valeurs de sécurité* s'appliquant dans des circonstances spécifiques pour restreindre le libre-échange, par exemple pour protéger l'environnement et la santé publique (OMC, Wikipedia).

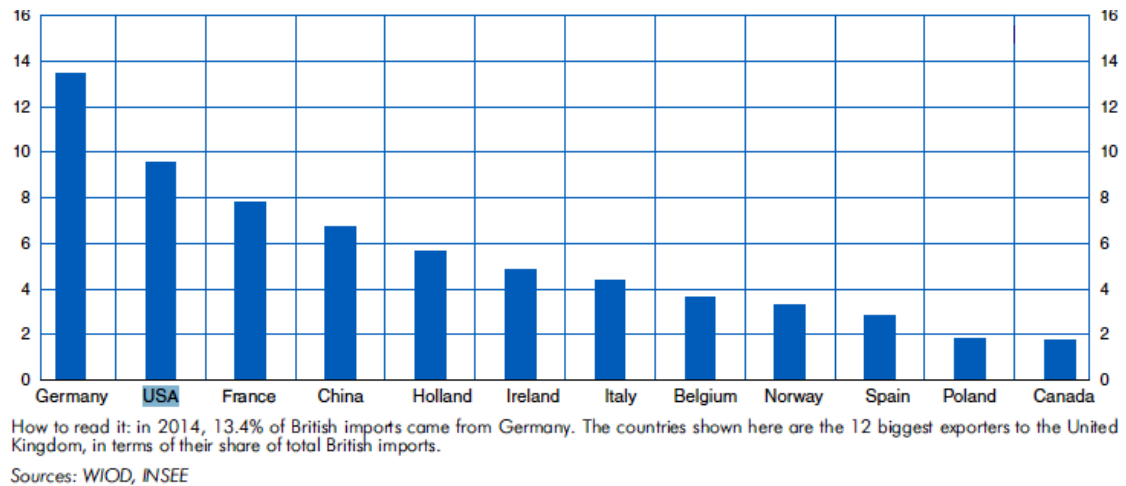
La décision de Londres sur le Brexit et la position agressive de [Donald Trump](#) envers l'OMC (Linscott, 2020) étaient susceptibles de restreindre le consensus du marché mondial libre. En outre, les deux ont encouragé l'isolement national politique populiste dans le monde entier (Stacy, 2021).

La Grande-Bretagne est un allié commercial et économique majeur des États-Unis. C'est le plus grand partenaire commercial par pays, représentant 16,7 % du commerce total du RU, tandis que l'UE est son plus grand partenaire global. De plus, les [investissements directs étrangers](#) (IDE) et les activités connexes sont des aspects clés des relations bilatérales (Akhtar et al, 2021). Le Brexit nécessitait non seulement un nouvel accord commercial de l'UE avec le RU, mais également un nouvel accord de libre-échange américano-britannique. Le retrait de la Grande-Bretagne de l'UE a causé de l'incertitude pour les entreprises américaines exportant et opérant au RU, étant donné le degré élevé d'interdépendance entre le commerce et les investissements de l'UE et du RU et le rôle du RU en tant que tremplin vers le marché de l'UE. Bien que de nombreuses entreprises américaines aient été soulagées qu'après des années d'incertitude, Londres et Bruxelles aient finalement évité un « Brexit dur » et ne se soient pas repliées sur les conditions de l'OMC, de nombreuses entreprises américaines en Grande-Bretagne avaient déjà commencé à restructurer leurs opérations en raison du Brexit. Les experts s'attendaient à ce que la croissance du RU après le Brexit se contracte à long terme, par rapport au maintien de la Grande-Bretagne dans l'UE, d'autant plus en raison des effets négatifs supplémentaires de la crise de COVID-19 (Akhtar et al, 2021).

Selon une évaluation récente du Service de recherche du Congrès ([CRS](#)) à Washington DC, le RU restera probablement l'un de ses alliés les plus proches et les plus fiables des États-Unis, un partenariat basé sur une histoire, des valeurs, une langue et une culture communes. Selon l'étude, il est peu probable que le Brexit entraîne une refonte radicale de la relation générale anglo-américaine. Elle se poursuivrait dans un avenir prévisible, non seulement sur les questions économiques, mais aussi concernant l'[OTAN](#), le renseignement, la lutte contre le terrorisme et d'autres défis de sécurité mondiaux et régionaux. Néanmoins, le CRS a reconnu un débat controversé sur la question de savoir si le rôle et l'impact mondiaux de la Grande-Bretagne sont susceptibles d'être améliorés ou affaiblis par le Brexit. Contrairement au président Donald Trump, fervent partisan du Brexit, l'ancien président [Barack Obama](#), ainsi

que l'actuel président [Joe Biden](#) et son administration, ont jusqu'à présent été sceptiques (Mix, 2021). En 2020, Washington et Londres ont mené cinq cycles de négociations sur un accord de libre-échange bilatéral, les négociations sont en cours.

Graphique 5 : Répartition des importations britanniques par pays et par origine (en %)

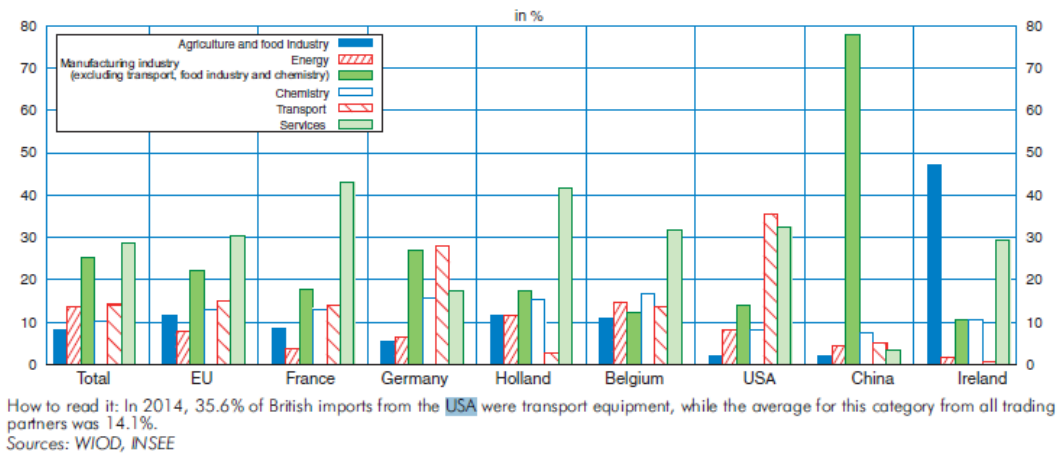


Source: Cornuet, F. et al (2019)

Au 30 juillet 2021, le commerce bilatéral total de biens et de services entre le RU et les États-Unis (exportations et importations) s'élevait à 188,1 milliards de [livres sterling](#) (£) jusqu'à la fin du premier trimestre 2021, soit une baisse de 17,8 % ou £ 40,9 Mrds par rapport à l'année précédente. Les exportations totales du RU vers les États-Unis ont diminué de 17,7 %, les importations totales du RU de 18,1 %. En 2019, le stock d'IDE sortant du RU aux États-Unis s'élevait à £ 379,7 Mrds, soit 25,3 % du stock total d'IDE sortant britannique. Le stock d'IDE entrant au RU s'élevait à £ 381,6 Mrds, soit 24,5 % du stock entrant total (fiche d'information sur le commerce et l'investissement, États-Unis, DIT, Londres, 2021). Les industries de services britanniques étaient prédominantes. Ils représentaient 80 % de la production économique totale et plus de 80 % de l'emploi. La relation d'investissement bilatérale entre le RU et les États-Unis est considérée comme la plus importante au monde. Les cinq principales destinations d'exportation en 2019 étaient les États-Unis, l'[Allemagne](#), les [Pays-Bas](#), la [France](#) et l'[Irlande](#), les cinq principaux pays importateurs, les États-Unis, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Chine et la France (Mix, 2021).

Graphique 6 : Composition des importations et exportations britanniques par pays d'origine

2 - Composition of British imports by country of origin



3 - Breakdown of British exports by destination

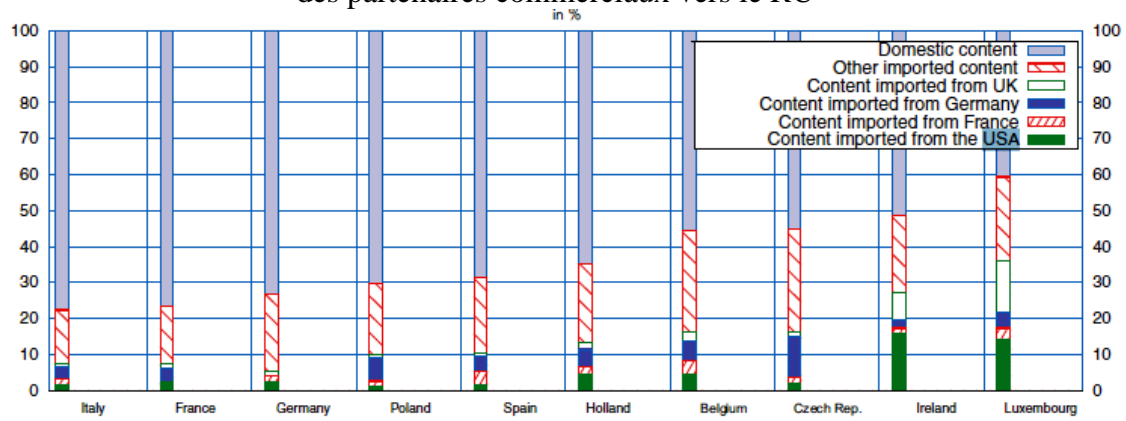


Source: Cornuet, F. et al (2019) p. 40

Londres est restée particulièrement ambitieuse en matière de sécurité et de défense. La Grande-Bretagne et l'Amérique étaient des partenaires clé en termes de coopération dans l'industrie de la défense et de ventes de défense, de lutte contre le terrorisme et de coopération en matière de renseignement. En outre, ils coopèrent via l'alliance [Five Eyes](#), un partenariat de renseignement qui comprend l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande. En 2020, le RU avait - avec environ US\$ 61,5 Mrds - la quatrième dépense militaire mondiale (derrière les États-Unis, la Chine et l'Inde). (Mix, 2021).

Même si le Brexit devait restaurer l'ancienne importance mondiale de la Grande-Bretagne, les conditions géopolitiques ont fondamentalement changé. Les illusions de haut vol des Brexiteurs sur un renouveau de la gloire de la Grande-Bretagne impériale seraient difficiles à réaliser. Bien que les visions de la « Grande-Bretagne mondiale » forment un héritage culturel commun, non seulement des Brexiteurs, mais des électeurs anglais en général, elles ont tendance à ignorer les conséquences de la décolonisation (Saunders, 2020).

Graphique 7 : Contenu national et importé des exportations des partenaires commerciaux vers le RU

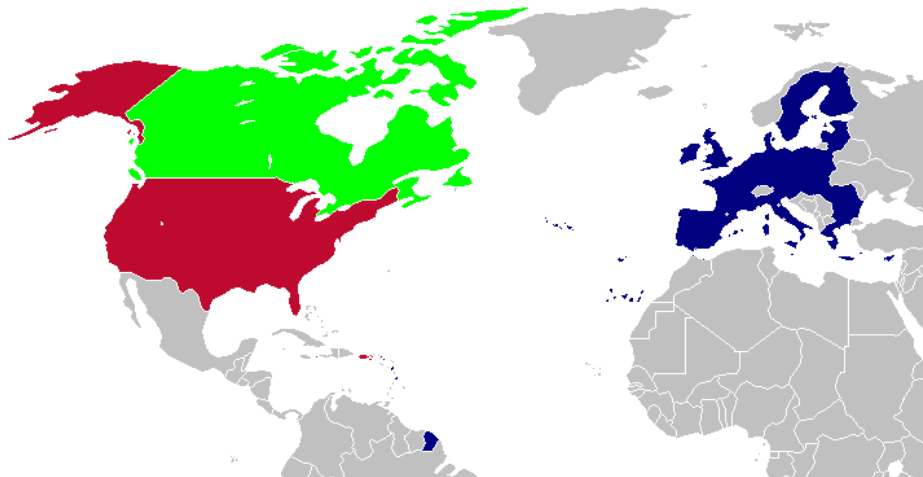


How to read it: 15.8% of Ireland's exports to the United Kingdom were composed of American imports. This table shows the countries for whom exports to the United Kingdom represent the highest share of GDP, leaving out China and USA from whom the effects are less significant.

Sources: WIOD, INSEE

Source: Cornuet, F. et al (2019), p. 41

Graphique 8 : Relations transatlantiques ⁴



Source: [Transatlantic relations](#), Wikipedia

Le Brexit a non seulement affaibli l'UE, mais s'est également divisé et a miné l'alliance occidentale. Ceci, d'autant plus que la [Transatlantique](#), centre de la géopolitique mondiale pendant des siècles, s'est lentement, mais sûrement déplacée vers la [Transpacifique](#). Certes, Londres a vu l'écriture sur le mur et a tenté de réorienter sa politique étrangère. Une conséquence a été que les Britanniques ont approuvé l'idée de [CANZUK](#), c'est-à-dire une union entre le RU et ses anciennes « colonies de colons blancs » le [Canada](#), [l'Australie](#) et la [Nouvelle-Zélande](#), pour remplacer l'accès perdu au marché de l'UE-27. Le CANZUK était ancré dans une vision de la renaissance de l'ancien temps de la Grande-Bretagne et de son rôle dans « [l'anglosphère](#) », remontant à la Seconde Guerre mondiale et au [colonialisme](#) britannique du XIXe siècle. Cependant, il est assez douteux que le CANZUK devienne le "succès titanesque" que Boris Johnson avait promis déjà en 2016 alors qu'il était encore ministre des Affaires étrangères (Kohnert, 2021).

⁴ Une définition possible des relations transatlantiques. Les États-Unis (en rouge), le Canada (en vert), l'UE (avant le Brexit ; en bleu). Les États européens non-membres de l'UE, l'Amérique latine et l'Afrique ont été exclus ([Transatlantic relations](#), Wikipedia).

Apparemment, le centre des intérêts économiques et politiques de la Grande-Bretagne après le Brexit restera en Europe, tout particulièrement en raison des implications pour [l'Irlande du Nord](#) et [l'Écosse](#). Pourtant, avec la séparation de l'UE, Londres a transmis un germe de discordance parmi les Européens. En fait, elle a affaibli les fondements mêmes de l'unification européenne d'après-guerre, le transfert partiel de souveraineté nationale pour atteindre un plus grand impact mutuel. Mais le reste de l'UE-27 a déjà considérablement changé avec la croissance du populisme nationaliste dans un nombre croissant d'États membres. À cet égard, le Brexit n'était sans doute qu'un accélérateur (Bevington, 2021).

Néanmoins, un gouvernement britannique moins ambitieux, qui ne se concentrerait pas sur la restauration d'une « Grande-Bretagne mondiale » post-Brexit (impériale), pourrait toujours jouer un rôle éminent dans les relations étrangères européennes et la politique mondiale. À savoir, en tant que membre permanent puissant du [Conseil de sécurité de l'ONU](#) et médiateur non-partisan dans les relations internationales, doté d'un « mandat robuste » et ayant une des flottes les plus grandes au monde. Ainsi, Londres devrait se concentrer sur les droits de l'homme, la démocratisation et l'aide au développement pour les pays les moins avancés, en profitant de ses solides relations internationales avec la plupart des dirigeants politiques du monde.

Enfin et surtout, les conséquences paradoxales d'un nouvel accord commercial bilatéral exclusif entre le RU et les États-Unis provoqueront probablement l'érection de l'une des principales barrières commerciales uniques dans l'histoire actuelle du [commerce extérieur](#), bien au contraire de l'engagement répété de Londres à promouvoir le libre-échange (Bevington, 2021).

Graphique 9 : Transpacifique (TPP-11)



Source: CPTPP / TPP-11, HARA KENZO ⁵,

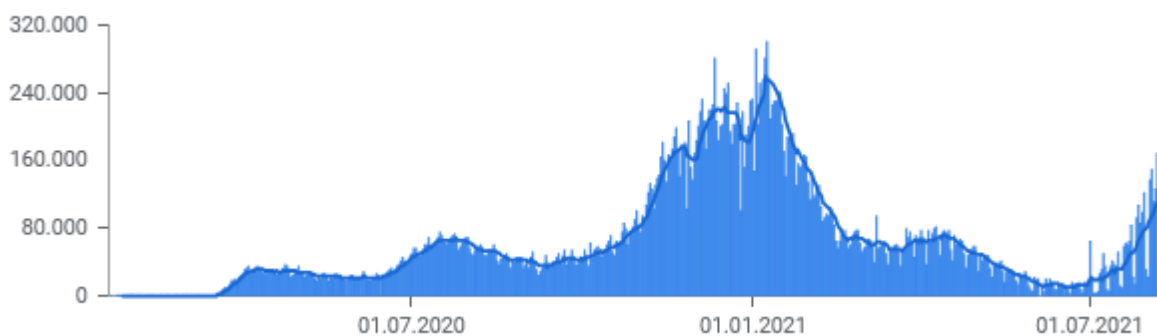
⁵ [Accord de partenariat transpacifique](#), créé en janvier 2018 par ses États membres : [Australie](#), [Brunei](#), [Canada](#), [Chili](#), [Japon](#), [Malaisie](#), [Mexique](#), [Nouvelle-Zélande](#), [Pérou](#), [Singapour](#) et [Vietnam](#). Le TPP-11 est issu du Partenariat transpacifique (TPP), qui n'est jamais entré en vigueur en raison du retrait des États-Unis sous le [gouvernement Trump](#). D'autres pays riverains du Pacifique, notamment la [Corée du Sud](#), la [Thaïlande](#), les [Philippines](#) et [Taïwan](#), ont également un intérêt dans l'Accord du TPP et pourraient participer à l'Accord du TPP à l'avenir. Source : Accord de partenariat économique stratégique transpacifique (Accord TPP), [HARA KENZO](#), Intellectual Property Information.

À quoi faut-il s'attendre d'un futur accord commercial bilatéral entre le RU et les États-Unis ? L'ancien président Trump, qui partageait les mêmes idées que le Premier ministre britannique Johnson, avait promis un accord "phénoménal" post-Brexit. Mais il n'était en aucun cas clair que Washington honorerait la « relation spéciale » traditionnelle avec l'un de ses plus proches alliés et accepterait un traité mutuellement avantageux. Ici aussi, la maxime « L'Amérique d'abord » a prévalu (Ellyatt, 2019). Washington voulait par exemple un accès substantiel au marché agricole britannique protégé et aux [National Health Service](#) (NHS) qui devait être ouvert aux sociétés pharmaceutiques et médicales américaines. Cependant, les deux demandes seraient au détriment des agriculteurs et des consommateurs britanniques, par ex. concernant les différences transatlantiques de produits et de normes alimentaires, et provoquent de vives protestations des concernés, notamment en raison de l'impact supplémentaire de la crise de Corona (Beverley-Smith & Jefferies, 2020).

2.2 L'impact socio-économique de la crise du COVID-19 aux États-Unis

La crise de Corona a créé non seulement une calamité de santé publique, mais aussi une urgence économique. Au 9 août 2021, il y avait un total de 35.812.164 cas confirmés de COVID-19, dont 616.594 décès, ainsi que 166.477.481 personnes complètement vaccinées (50,5 %) (USA, COVID-19, google news). Ainsi, la pandémie a coûté plus de trois fois le nombre de vies américaines perdues lors de la guerre du Viêtnam (Bauer, 2020). Quant à la distribution régionale, le virus s'est propagé des centres urbains densément peuplés vers les régions plus rurales du pays. Le plus de morts sont à déplorer dans le Sud-Est, le Sud-Ouest et le Far West (voir Tab. 10). Concernant l'ethnicité, les Noirs (Afro-américains ; environ 47 millions ou 14,2 % de la population totale des États-Unis) et les Hispanos non-blancs (1,5 m, 0,5 %) avaient été les plus touchés (voir graphique 14).

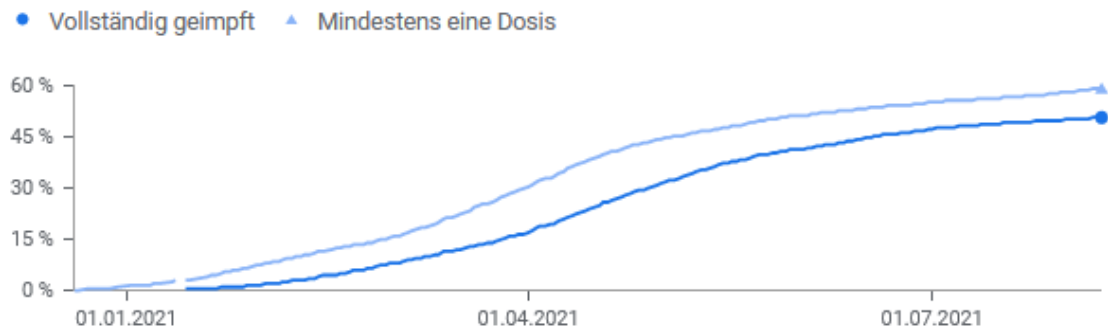
Graphique 10 : Cas confirmés de COVID aux États-Unis, janvier 2020 à juillet 2021



[USA COVID-19, google news](#), accessed: 9 August 2021

Selon une analyse scientifique de l'impact économique potentiel de la pandémie, les trois secteurs latents, les plus nocifs concernant l'impact économique étaient la fabrication, les services professionnels, ainsi que les loisirs et l'hôtellerie. Les deux premiers secteurs ont présenté les chocs initiaux les plus importants selon un modèle de calcul. Ce dernier secteur, bien que de plus petite taille, a contribué à peu près dans la même mesure à la baisse de la production totale en raison de son choc initial important.

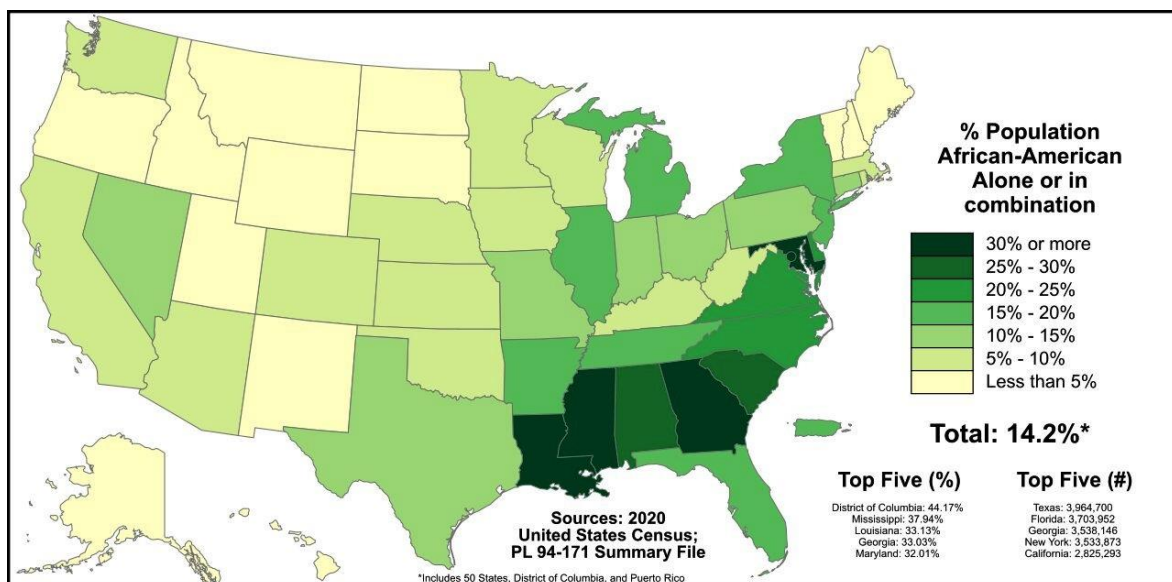
Graphique 11 : vaccinations USA en % de la population totale, janvier 2021 à juillet 2021
(bleu foncé – complètement vacciné ; bleu clair, une dose)



[USA COVID-19, google news](#), accessed: 9 August 2021

Cependant, les auteurs de l'analyse ont averti que le pouvoir explicatif de la modélisation était limité, car l'impact des changements de prix ou de salaires ainsi que la possibilité d'industries en faillite n'ont pas été pris en compte. Pour les régions dans lesquelles aucune industrie n'a cessé de fonctionner, la pandémie était susceptible d'exercer - selon le pronostic - une réduction d'environ 9 % de la production du secteur, alors que le PIB américain total a baissé d'un Annuel de 31,7 % au deuxième trimestre de 2020, ce qui correspond à une baisse trimestrielle de 9 %. Cette dernière correspondait aux données rapportées par le [Bureau of Economic Analysis](#) (BEA) américain (Barlow & Vodenska, 2021). En mars 2020, il y a eu une réduction initiale de la production économique, suivie d'une reprise progressive jusqu'en mars 2021, atteignant les niveaux d'avant pandémie.

Graphique 12 : répartition des Afro-Américains aux USA



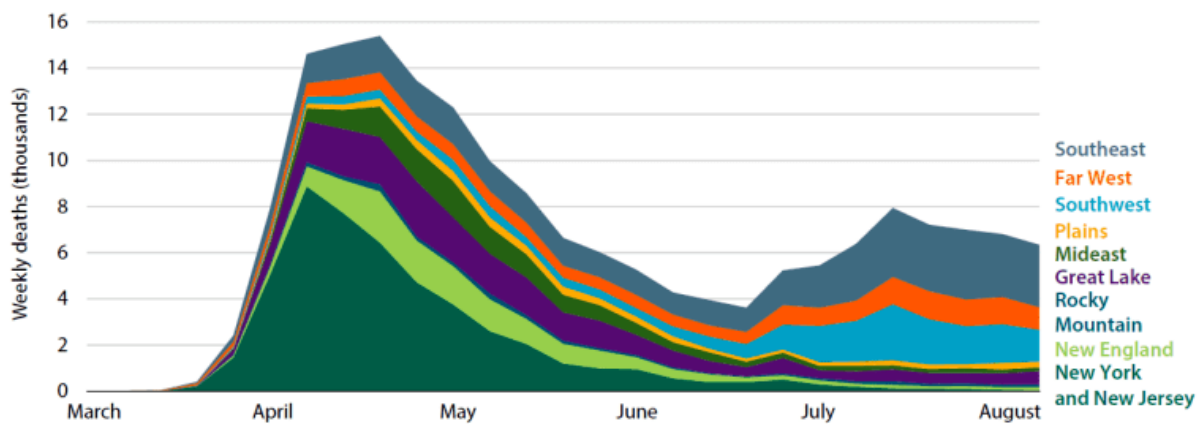
Source: U.S. Census Bureau's American Community Survey 2019; [African Americans](#), Wikipedia

Toutes choses étant égales par ailleurs, les femmes et les filles ont été touchées de manière disproportionnée sur le plan économique, ce qui a eu un impact sur le revenu, l'emploi et les chances d'éducation des femmes. De plus, ils étaient accablés par la pression croissante des soins non rémunérés pour leurs proches et enfin, mais non des moindres, ils souffraient de violence sexiste (Tang, 2021).

Selon une analyse de la [Brookings Institution](#), les dix faits suivants ont marqué l'impact économique de la crise de COVID-19 sur l'économie américaine dans sa phase initiale (Bauer, 2020):

- (1) Le chiffre d'affaires des petites entreprises a baissé de 20 % depuis janvier 2020
- (2) Seules les faillites du chapitre 11 ont augmenté par rapport à 2019
- (3) Les nouvelles formations commerciales ont chuté au printemps, mais étaient en passe de dépasser les dernières années
- (4) Les mises à pied et les fermetures – et non les heures moyennes réduites – représentaient le nombre total d'heures travaillées
- (5) Le nombre de personnes actives non actives a quadruplé de janvier à avril 2020
- (6) Le nombre de personnes inactives qui voulaient un emploi a augmenté de 4,5 m en avril et est resté élevé
- (7) En avril 2020, le taux d'épargne des particuliers aux États-Unis a atteint son plus haut niveau enregistré
- (8) Les familles à faible revenu avec enfants étaient les plus susceptibles de subir un choc de revenu
- (9) Dans 26 États, plus d'un ménage sur cinq était en retard de loyer en juillet 2020
- (10) De 2018 à mi-2020, le taux d'insécurité alimentaire a doublé pour les ménages avec enfants

Graphique 13 : décès hebdomadaires liés au COVID-19 par région des États-Unis, de mars à août 2020



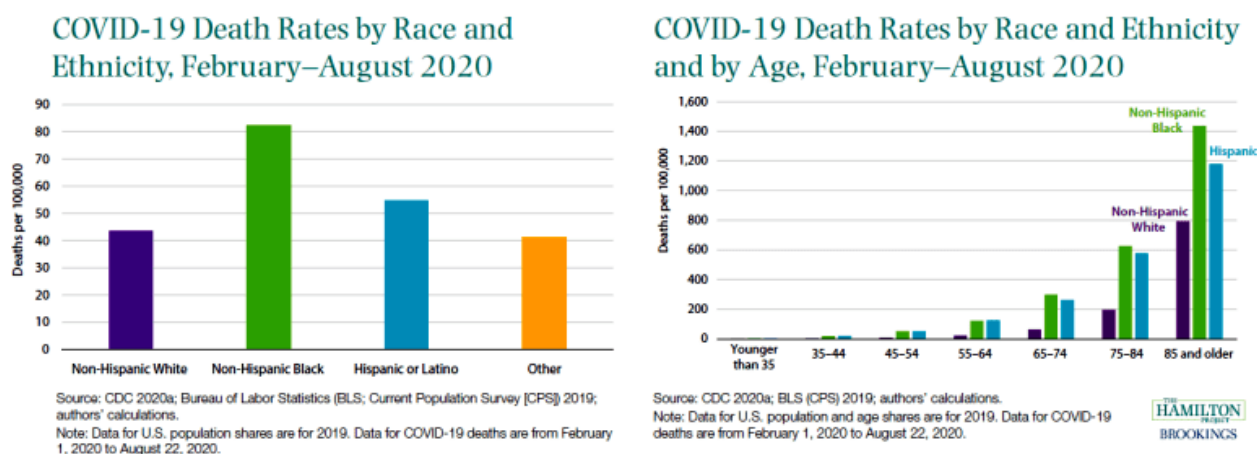
Source: USA Facts 2020; authors' calculations.

Note: Data represent the number of deaths reported to be caused by COVID-19, on a weekly basis. Data are shown from February 23, 2020, to August 29, 2020. Each region was calculated using included deaths by county, as well as unallocated deaths in each state. The states are ordered by date of peak: New York/New Jersey (Week 16), New England (Week 17), Rocky Mountain (Week 17), Great Lakes (Week 18), Midwest (Week 19), Plains (Week 19), Southwest (Week 31), Far West (Week 32), Southeast (Week 33).

THE HAMILTON PROJECT
BROOKINGS

Source: Bauer, et al, 2020

Graphique 14 : Taux de mortalité COVID-19 par ethnie, origine ethnique et âge, février à août 2020



Source: Bauer, et al, 2020

3. L' impact du Brexit et de la pandémie COVID-19 sur le partenariat transatlantique

3.1 L'impact du Brexit sur le partenariat transatlantique

Caricature 3 : « Un monde post-Brexit »



Source: [Chappatte](#) in *The International New York Times*, 6 July 2016⁶

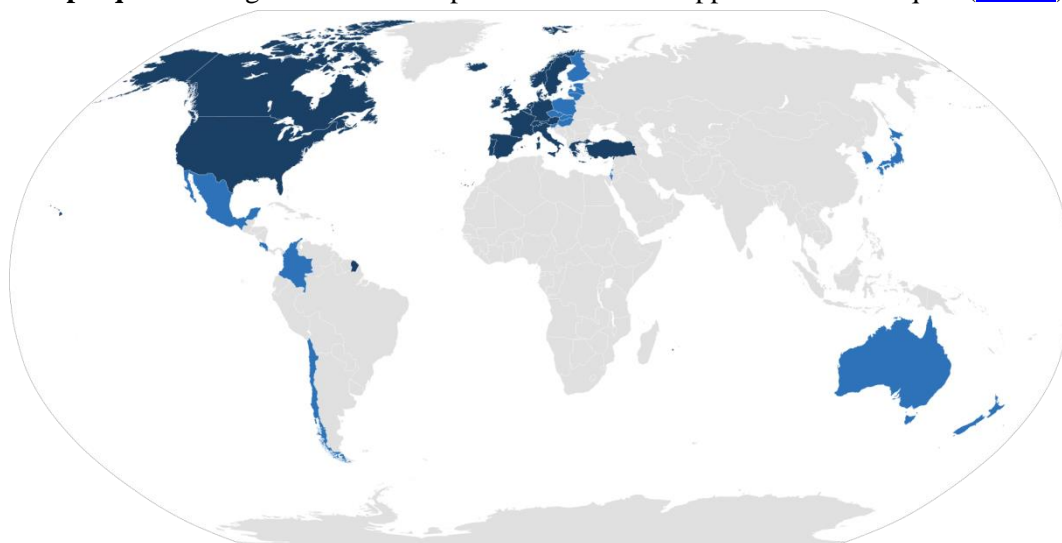
⁶ Chappatte Cartoons @PatChappatte - 'Patrick Chappatte est dessinateur éditorial pour *The Boston Globe* (USA), *Der Spiegel* (Allemagne), *Le Canard enchaîné* (France), *DIE ZEIT* et *NZZ*. (La Suisse). Pendant 20 ans, il a été dessinateur pour l'*International Herald Tribune* et le *New York Times*. Il est également un pionnier du journalisme graphique, ou journalisme de bande dessinée, et le promoteur de projets collaboratifs promouvant la bande dessinée comme outil de dialogue partout dans le monde ([About Chappatte](#), Homepage).

Le Brexit provoquera à moyen et long terme un choc négatif majeur, pas seulement pour le RU et l'UE. En outre, l'UE des 27 pourrait jouer un nouveau rôle dans le débat et la pratique de la réforme de l'ordre mondial après le Brexit (Higgott R. (2021). Depuis longtemps, déjà, l'UE a manifesté un intérêt et un engagement croissant non seulement en Chine, mais avec l'ensemble de l'Asie du Nord-Est, poussé par les engagements post-coloniaux du RU et de la France et les intérêts principalement commerciaux de l'Allemagne. De plus, Washington exerce une pression croissante sur l'UE pour qu'elle prenne parti dans ses tensions croissantes avec la Chine. Par conséquent, les voisins de la Chine surveillent également de près la manière dont Londres et Bruxelles répondent à la demande américaine et comment ils gèrent leurs relations futures avec la région (Higgott R. (2021).

Les retombées politiques et économiques du Brexit affecteront également le reste de l'OCDE, y compris les États-Unis, bien que dans une bien moindre mesure. Traditionnellement, la Grande-Bretagne a été utilisée comme une passerelle ou un tremplin pour les entreprises américaines ayant l'intention de commercer ou d'investir dans l'UE. Le Brexit obligera de nombreuses entreprises américaines à payer des droits de douane doubles sur les marchandises exportées vers le RU puis réexportées vers l'UE (GoCardless, 2020).

Cependant, le Brexit pourrait se révéler comme un moteur du nationalisme populiste et d'une [balkanisation](#) de l'Europe post-Brexit et au-delà, y compris l'autoritarisme et l'ingérence illégitime dans le processus électoral politique. En raison d'un possible effet domino, de plus en plus d'électeurs, notamment les démunis et ceux menacés par la perte de statut social et économique accélérée par le ralentissement économique induit par le Brexit, pourraient développer une méfiance croissante à l'égard de l'establishment politique. Ils deviennent alors des proies faciles pour des joueurs comme [Donald Trump](#) ou [Marine Le Pen](#) qui leur proposent des faits et de la fantaisie, remettant ainsi en cause les conditions mêmes de stabilité sociale, économique et politique, un cercle vicieux, difficile à arrêter (Foroohar, 2016). Si l'UE, l'un des plus grands blocs commerciaux du monde, se désintègre progressivement, cela pourrait avoir des répercussions sur les accords commerciaux dans le monde et favoriser l'incertitude mondiale (Gillespie, 2016).

Graphique 15 : Organisation de coopération et de développement économiques ([OCDE](#))



États membres de l'OCDE. [bleu foncé]; États membres fondateurs, [bleu clair]

Source: [OECD](#), Wikipedia

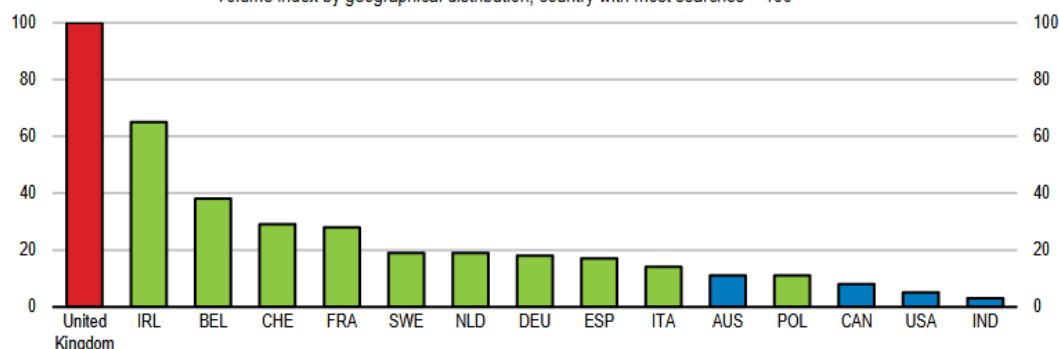
Enfin, le Brexit pourrait déclencher des politiques nationales intéressées et fermées non seulement au RU, mais aussi par ex. en [Europe de l'Est](#). Cela pourrait entraîner, à l'instar de l'approche de Trump dans les affaires internationales, une radicalisation de la partisanerie politique, la négation du [changement climatique](#), l'annulation de l'adhésion à l'[Accord de Paris sur le climat](#), le retrait de l'OMS et les négociations sur un [accord nucléaire avec l'Iran](#). (James, 2020).

Par ailleurs, les Européens ne peuvent espérer un retour au partenariat sécuritaire transatlantique d'hier. L'appel de Washington à un partage accru des charges concernant l'OTAN et à une plus grande autonomie stratégique européenne ne cessera pas (James, 2020). Cependant, cela correspond également à la politique de sécurité européenne nationaliste conservatrice qui a déjà été mise en œuvre dans [l'Initiative européenne d'intervention](#) dirigée par la France, la [Combined Joint Expeditionary Force](#) et le [UK Joint Expeditionary Force](#) (James, 2020).

Enfin, le Brexit pourrait affecter négativement la migration des Américains vers le RU. Les nouvelles règles d'immigration pour les ressortissants non-britanniques sont susceptibles de causer des difficultés à toutes les entreprises américaines ayant des succursales au RU et dans l'UE-27 (GoCardless, 2020). Avant le Brexit, les immigrés américains avaient considérablement augmenté la croissance du PIB britannique (Kierzenkowski et al 2016). Ils avaient des taux d'emploi plus élevés et aussi une meilleure éducation que l'employé britannique moyen. De plus, ils ont contribué aux finances publiques, malgré le recours au système de protection sociale britannique, avec une contribution fiscale nette de près de € 10 000 par ménage en moyenne (2007-2009) ⁷.

Graphique 16 : retombées du Brexit sur le commerce américain ⁸

Volume index by geographical distribution, country with most searches = 100¹



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933351033>

1. Adjusted for population size.

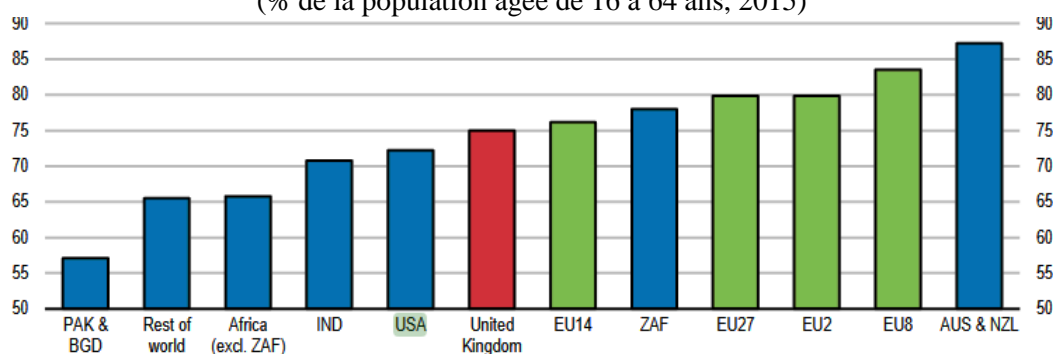
Source: Google Trends.

Source: Kierzenkowski et al 2016

⁷ Contribution fiscale directe nette moyenne des ménages selon le statut migratoire du chef de ménage, moyenne 2007-2009, en milliers d'euros (ajustés en PPA).

⁸ Lié aux recherches Google pour « Brexit » depuis octobre 2015.

Graphique 17 : immigrés américains employés au RU
(% de la population âgée de 16 à 64 ans, 2015)



Source: Kierzenkowski et al 2016

Quant aux négociations stagnantes du [TTIP](#), le [Conseil de l'Union européenne](#) avait accordé le 15 avril 2019 à la [Commission européenne](#) deux mandats de négociation. Premièrement, pour (re)lancer les négociations avec les États-Unis sur un accord sur la suppression des droits de douane sur les produits industriels et un accord sur l'évaluation de la conformité. Deuxièmement, pour sonder les secteurs de la politique commerciale dans lesquels la coopération UE-États-Unis serait particulièrement efficace compte tenu des communications conjointes pour un nouvel agenda transatlantique présentées après les dernières élections américaines par l' [EU-COM](#) et le [Service européen pour l'action extérieure](#) (SEAE) le 2 décembre, 2020 ⁹.

Graphique 18 : potentiel Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP)
États-Unis et UE-27



Source: [Ssolbergj](#), [TTIP](#) (Wikipedia)

Selon le président de l'Institut allemand de recherche économique ([DIW](#), Berlin), [Marcel Fratzscher](#), le remplacement de l'accord TTIP raté renforcerait la position de l'Europe vis-à-vis de la Chine. En étroite concertation avec Washington, Bruxelles devrait parvenir à un accord avec la nouvelle administration américaine sur la manière de traiter avec la Chine. Par conséquent, l'UE devrait s'appuyer sur un nouvel accord commercial avec les États-

⁹ BMW (2021): [Freihandelsabkommen](#), Bonn: Ministère fédéral de la coopération économique et du développement ; consulté : 9 août 2021.

Unis dans lequel l'UE convient de normes communes qui seraient alors contraignantes au niveau mondial. La meilleure stratégie pour l'Europe serait d'affirmer ses intérêts dans la concurrence des systèmes mondiaux dans un partenariat transatlantique fort (DIE ZEIT, 2021).

3.2 L'impact socio-économique de la crise du COVID-19 sur le Partenariat transatlantique

La pandémie de COVID-19 a été caractérisée par les dirigeants européens comme le plus grand défi de l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale (Archick et al, 2021). Bien qu'il n'ait pas affecté directement les relations transatlantiques, il a ajouté des divergences politiques aux griefs et tensions déjà existants, par ex. sur la [Cour pénale internationale](#), [l'Accord de Paris sur le climat](#), [l'accord de Vienne sur le nucléaire iranien](#) et le transfert de l'ambassade américaine en Israël de [Tel Aviv](#) à [Jérusalem](#) (Arvanitopoulos, 2020). La pandémie a non seulement intensifié les politiques nationalistes et protectionnistes, mais a également alimenté la rivalité géopolitique entre les acteurs mondiaux Chine et Amérique (Schmucker, 2020).

Le retrait illégal de Trump de l'OMS (Gostin, 2020) le 29 mai 2020, heureusement, révoqué plus tard par Joe Biden, ainsi que son refus de se joindre à un effort international de vaccination de plus de 170 nations, ont mis en danger non seulement la santé et la sécurité des Américains, mais du monde entier, étant donné les limites des réponses nationalistes à la propagation mondiale de la pandémie. Au lieu de cela, pour surmonter la pandémie, les États-Unis et l'UE devraient développer une stratégie transatlantique pour garantir un confinement et une atténuation rapides de la crise, notamment en raison de la quatrième vague actuelle de la pandémie de COVID-19. Parce que la propagation mondiale du virus est inextricablement liée à une réponse à d'autres défis sécuritaires, comme les [migrations internationales](#) et la [réduction de la pauvreté](#), notamment en Afrique, cela nécessite une coopération encore plus forte et un sens renouvelé de la solidarité transatlantique entre les deux rives de l'Atlantique (Arvanitopoulos, 2020). Le président Biden s'est déjà engagé à renforcer la coopération entre les États-Unis et l'UE pour vaincre la pandémie et a annoncé qu'il contribuerait jusqu'à 4 milliards de dollars américains à [COVAX](#), une initiative mondiale dirigée par l'OMS visant à un accès équitable aux vaccins COVID-19 également dans les pays en développement. (Archick et al, 2021).

Les problèmes mondiaux de débordement massif, y compris le transatlantique, ont gravement affecté le commerce transatlantique. Le verrouillage de la pandémie a suspendu et réduit de nombreuses activités économiques et, par la suite, le volume de marchandises transportées à bord de porte-conteneurs sur le commerce de détail nord-américain et européen (Valentine, 2020). De plus, le marché mondial du transport de conteneurs déjà chaotique a été touché depuis le 12 août 2021 par la suspension induite par la pandémie des services de ramassage de conteneurs au [port de Zhoushan](#), le plus grand port du monde en termes de débit de fret. De plus, de nombreux ports importants dans le monde ont été capturés par le [virus variante Delta](#) et ont presque perdu leur capacité à fonctionner ou ont risqué l'abandon du commerce, comme [Chittagong](#), au [Bangladesh](#), responsable de plus de 70 % des importations et exportations de marchandises du Bangladesh. La même chose s'est produite dans d'autres grands ports d'Asie du Sud-Est. En outre, l'expédition américaine a été de plus en plus affectée, et la chaîne d'approvisionnement mondiale déjà extrêmement fragile, par ex. dans les puces électroniques, s'échauffent.

L'impact socio-économique de la pandémie sur l'UE et les États-Unis a été dévastateur. Il a eu des conséquences politiques, sociales et économiques de grande envergure au-delà du secteur de la santé publique (Archick et al, 2021). Les deux partenaires ont plus que jamais besoin l'un de l'autre pour faire face à la crise du COVID-19. Une coopération transatlantique renforcée pour renforcer la résilience serait également requise dans des domaines étroitement liés des relations internationales, à savoir par un accord commercial UE-États-Unis et RU-États-Unis, un programme d'exemption de visa, des garanties de la sécurité énergétique de l'Europe, la [technologie 5G](#) et un accord conjoint UE-États-Unis approche vis à vis de la Chine (Carafano et al, 2020).

Conclusion

Les économistes et la littérature économique s'accordent à dire que le Brexit est susceptible de nuire à l'économie britannique, notamment une baisse significative du revenu réel par habitant du RU à moyen et long terme. En revanche, les partisans du retrait du RU de l'UE, comme le Premier ministre Boris Johnson, promettent un avenir glorieux et un "*succès titanesque*". On peut également se demander si le Brexit aura également un impact sur [Global Britain in a Competitive Age](#), y compris ses anciennes colonies. Londres a continué à poursuivre ses ambitions de haut vol, non seulement concernant l'union [CANZUK](#), destinée à remplacer l'accès perdu au marché de l'UE, mais également vis-à-vis de [l'Inde](#) et d'autres grands acteurs mondiaux du [Commonwealth](#) ainsi que des États-Unis. Cependant, les perspectives de ces projets ambitieux sont discutables.

Un cas particulièrement sensible est l'impact combiné du Brexit et de la pandémie de COVID-19 sur les États-Unis et les futures relations transatlantiques. D'un point de vue globale, le problème est moins l'impact socio-économique sur les pays individuels et les relations concernées, par ex. le RU, l'UE, les États-Unis et la région transatlantique, mais les répercussions géopolitiques globales du Brexit en période de crise de COVID-19. Les États-Unis, le RU et l'alliance occidentale, en général, courent le risque de perdre leur influence politique et économique mondiale acquise, jusqu'ici concentrée sur le transatlantique. Compte tenu de la concurrence féroce entre les grands acteurs mondiaux comme les États-Unis, le RU, l'UE et la Chine, le Brexit renforce des tendances déjà existantes qui profitent à un déplacement de leur hégémonie traditionnelle dans la sphère des relations transatlantiques vers l'orbite des puissances [Asie-Pacifique](#). Le Brexit pourrait ainsi déclencher un effet domino du nationalisme populiste en [Occident](#) qui affaiblira à moyen et long terme sa position de puissance géopolitique.

Bref, le Brexit risque de nuire non seulement aux Britanniques. L'impact post-Brexit sur les États-Unis et les relations transatlantiques sera également négatif, mais ne se fera probablement sentir qu'à moyen et long terme. Cependant, les effets négatifs directs et indirects de la crise mondiale du COVID-19 dépasseront de loin l'impact du Brexit.

Bibliography

- Akhtar**, Shayerah I. & Rachel F. **Fefer** & Andres B. **Schwarzenberg** (2021): [Brexit and Outlook for a U.S.-UK Free Trade Agreement](#) . *In Focus*, Congressional Research Service (2021): Updated January 14, 2021
- Archick**, K. & P. **Belkin** & S.E. **Garding** (2021): [Europe, COVID-19, and US relations](#). *Current Politics and Economics of Europe*; Hauppauge, Bd. 32, Aug. 1, (2021): 151-157
- Arvanitopoulos**, Constantine (2020): [Transatlantic relations after the Covid-19 pandemic](#). *European View*, 6 December 2020, <https://doi.org/10.1177/1781685820975876>
- Barlow**, Jonathan & Irena **Vodenska** (2021): [Socio-economic impact of the Covid-19 pandemic in the U.S.](#) *Entropy*, vol. 23 (6), 10.3390/e23060673
- Bauer**, Lauren et al (2020): [Ten facts about COVID-19 and the U.S. economy](#). Washington D.C.: [Brookings Institution](#), September 17, 2020
- Beverley-Smith**, Huw & Christopher **Jefferies** (2020): [Brexit: Forging the New U.K.-U.S. Relationship](#). *Insights*, Faegre Drinker Biddle & Reath LLP, April 22, 2020
- Bevington**, Matt (2021): [UK foreign policy beyond Brexit](#). *Commentary*, [UK in a changing Europe](#). London, 28 January 2021
- Carafano**, J.J. & L **Coffey** & N. **Gardiner** & A.T. **Miller** & K. **Kitchen** (2020): [The US–European Economic Partnership Recovery Plan](#). Washington D.C.: Heritage Foundation, Special Report, No. 230 | May 8, 2020
- Chaban**, Natalia & Arne **Niemann** & Johanna **Speyer** (eds.)(2020): [Changing Perceptions of the EU at Times of Brexit: Global Perspectives](#). London: Routledge
- Cottrell**, James H. Jr (2020): [The Tripartite Relationship between Britain, Israel and United States: Effects of Brexit on the Israeli State](#). *Lexology.com*, Holland & Knight LLP, September 10 2020
- Cornuet**, F. & T. **Ouin-Lagarde** & J. **Montornès** & B. **Vignolles** (2019): [Assessing the impact of Brexit on the economic activity of the UK's closest partners: the trade channel](#). *Conjoncture in France*, Institut nationale de la statistique et des études économiue (INSEE); 09/04/2019
- DIE ZEIT** (2021): [Gescheitertes TTIP-Abkommen: DIW für neues Freihandelsabkommen mit USA](#). Hamburg: [DIE ZEIT](#) (weekly), 23. Januar 2021
- DIT** (2021): [UK trade agreements with non-EU countries](#). Department for International Trade, London
- Echemi** (2021): [Many major ports around the world are heavily congested and unable to pick up the goods!](#) *Echemi*, Qingdao Echemi Technology Co., Ltd., 12 August 2021
- Ellyatt**, Holly (2019): [What Brexit could mean for the US economy](#) –CNBC,- Published Thu, Jul 18 2019
- Ferreira**, Francisco H. G. (2021): [Inequality in the Time of COVID-19](#). *Finance & Development*, IMF, June 2021: 20-23
- Foroohar**, Rana (2016): [Why Brexit really is a big deal for the U.S. Economy](#). New York: *Time*, June 27, 2016
- Giles**, Chris (2021): [Covid pandemic masks Brexit impact on UK economy](#). London: *Financial Times* (FT), July 1, 2021
- Gillespie**, Patrick (2016): [How Brexit impacts the U.S. economy](#). CNN, Money Invest, June 24, 2016
- GoCardless** (2020): [What Brexit means for the USA: A Small Business Guide](#). *GoCardless.com*, 31 January 2020

- Gostin**, Lawrence et al (2020): [US withdrawal from WHO is unlawful and threatens global and US health and security](#). *The Lancet*: July 09, 2020
- Higgott R.** (2021) [The USA-East Asia and the Struggle to Reform World Order: What Role for Europe and the UK After Brexit?](#). In: Reilly M., Lee CY. (eds) *A New Beginning or More of the Same?*. Palgrave Macmillan, Singapore. https://doi.org/10.1007/978-981-15-9841-8_2
- James**, William (2020): [Biden time for the transatlantic relationship?](#) *UK in a changing Europe*, 26 Nov 2020
- Kierzenkowski**, Rafal & Nigel **Pain** & Elena **Rusticelli** & Sanne **Zwart** (2016): [The Economic Consequences of Brexit: A Taxing Decision](#). Paris: OECD Economic Policy Papers
- Kohnert**, Dirk (2021): [Brexit and CANZUK: expectations versus realities](#). *BLOG, UK-in-a-Changing-Europe*, 8.July 2021
- Kohnert**, Dirk (2021 a): [A ‘titanic success’? Away from the EU, back to the UK’s old Commonwealth allies: Boris Johnson dreams of an alternative to the EU with a new free trade agreement](#). *ips-journal*, 23. July 2021
- Linscott**, Mark (2020): [The Trump administration’s plan to upend the WTO](#). Washington D.C.: *Atlantic Council*, 18 June 2020
- Mix**, Derek E. (2021): [The United Kingdom: Background, Brexit, and Relations with the United States](#). Washington D.C.: Congressional Research Service, Nr. RL33105: 16 April 2021
- Plickert**, Philip (2021). [Britten staunen über mögliches ‚Corona-Wunder‘](#). *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (faz), 4 August 2021. English translation by **Hall**, Susan (2021): [Corona in Great Britain: British are amazed at “Corona miracle”](#). *Fuzzy Skunk*, 4 august 2021
- Schmucker**, Claudia (2020): [The Effects of the COVID-19 Pandemic on US and European Commitment to the Multilateral Economic Order](#). Rome: *Istituto Affari Internazionali (IAI)*
- Siman-Tov**, D. & R **Schulman** (2020): [Report on British intelligence in face of Russian influence: The significance for Israel](#). London: Institute for National Security Studies, *INSS Insight*, No. 1361, August 12, 2020
- Stacy**, Sean (2021): [Can a Complicated “Consensus” Survive a Dose of Populist Poison? Exploring the Potential Impact of Brexit and Trumpism on the Developed Country Approach to Trade](#). *Law and Policy. Law and Development Review*, vol. , no. , 2021, pp. 000010151520210048. <https://doi.org/10.1515/ldr-2021-0048>
- Tang**, Vincent et al (2021): [Gender Equality and COVID-19: Policies and Institutions for Mitigating the Crisis](#). Washington D.C.: IMF, blog ‘Fiscal Issues’, July 28, 2021
- Valentine**, Harry (2020): [Multi-Porting and Container Transshipment in the Pandemic Era](#). *The Maritime Executive*, Jul 19, 2020

Abstract: The global revival of economic nationalism and protectionism poses a serious threat to the orientation of international foreign trade policy towards the principles of the WTO market economy. Economists agree that Brexit will significantly harm the UK economy in the medium to long term. In addition, its political and economic effects will also damage the United States and transatlantic relations. British Prime Minister Boris Johnson, meanwhile, continues to assert that leaving the EU will allow Britain to "regain control". In addition, the socio-economic effects of the COVID-19 pandemic on the US, UK, the EU and transatlantic relations are devastating. It has far-reaching political, social and economic consequences that go far beyond public health. All the partners need each other more than ever to face the Covid crisis. Greater transatlantic cooperation to build resilience would also be needed in closely related areas of international relations and security issues..

Zusammenfassung : Die weltweite Wiederbelebung des wirtschaftlichen Nationalismus und Protektionismus gefährdet die Ausrichtung der internationalen Außenwirtschaftspolitik an den Prinzipien der WTO-Marktwirtschaft ernsthaft. Ökonomen sind sich einig, dass der Brexit der britischen Wirtschaft mittel- bis langfristig erheblichen Schaden zufügen wird. Darüber hinaus werden seine politischen und wirtschaftlichen Auswirkungen auch den Vereinigten Staaten und den transatlantischen Beziehungen schaden. Der britische Premierminister Boris Johnson behauptet unterdessen weiterhin, dass der Austritt Großbritanniens aus der EU es dem Vereinigten Königreich ermöglichen wird "die Kontrolle zurückzugewinnen". Darüber hinaus sind die sozio-ökonomischen Auswirkungen der COVID-19-Pandemie auf die USA, Großbritannien, die EU und die transatlantischen Beziehungen verheerend. Sie hat weitreichende politische, soziale und wirtschaftliche Folgen, die weit über das öffentliche Gesundheitswesen hinausgehen. Alle Partner brauchen einander mehr denn je, um der Covid-Krise zu begegnen. Eine stärkere transatlantische Zusammenarbeit zum Aufbau von Resilienz wäre auch in eng verwandten Bereichen der internationalen Beziehungen und Sicherheitsfragen erforderlich.